
L'UNION MÉDICALE DU CANADA

MONTREAL, DECEMBRE 1881.

Comité de Réduction :

MESSIEURS LES DOCTEURS E. P. LACHAPELLE, A. LAMARCHE
ET S. LACHAPELLE.

Médecins et patients.

Que certaines gens prétendent, depuis quelque temps, que la Législature a investi les médecins du droit de dévaliser leurs patients par un tarif fabuleux, il ne faut pas trop s'en plaindre. Il n'est que juste de faire comprendre à médecin et patient que si nous devons charger inconsidérément et d'habitude le maximum des honoraires accordés par la loi à nos services, nous nous mérendrions du tout au tout sur l'intention des promoteurs du tarif. Selon nous le tarif maximum vise un double but : celui d'imposer un frein à la lesinerie de certains clients, assez nombreux, et celui d'infuser un peu d'orgueil et d'amour propre à certains médecins qui dégradent la profession en en faisant une marchandise au rabais et qui semblent n'avoir qu'une ambition : en réaliser le petit profit par le grand débit. Nous publierons, quelque jour, à titre de curiosité, le tarif minimum actuellement en usage dans certaines parties de la Province. Ce sera là, nous pouvons l'assurer d'avance, un document navrant. Parmi ceux d'entre nous qui ont l'habitude d'exiger de leurs services une rétribution raisonnable et honorable, il en est plus d'un qui ignore qu'il y a dans la Province des endroits où le médecin fait des accouchements pour une piastre et même un écu, extrait des dents pour dix sous, donne une consultation et quelques prises pour quinze sous, et abonne une nombreuse famille, accouchements et médicaments inclus pour quatre piastres par an. Il faut que pareils gens aient eu une vocation irrésistible pour la médecine pour encourir ou faire encourir à leurs parents les dépenses qu'exigent l'obtention d'un diplôme pour ensuite se contenter d'un salaire que ne voudrait pas accepter un palefrenier.

Que voyons-nous tous les jours ? Un médecin va s'établir, lui, deuxième, dans une de nos bonnes paroisses canadiennes. Pas toujours, Dieu merci, mais trop souvent par malheur, voici la position que prendront les deux confrères l'un vis-à-vis